

## 2001, l'odyssée de l'Esprit !

Les grâces que nous avons reçues en cette année jubilaire manifestent l'inlassable bienveillance de notre Seigneur. Son Esprit reste à l'œuvre dans notre monde, et à celui qui ouvre son cœur, il me semble impossible de ne pas le voir, tant Sa lumière se fait insistante dans la nuit actuelle de notre humanité.

Et il nous faut rendre grâce, quand le quotidien s'éclaire, que le voile s'écarte, que l'inattendu nous attend. Par exemple pour la semaine Cana passée cet été à Hautecombe avec la Communauté du Chemin Neuf : le site magnifique, l'accueil et le partage avec les sœurs et frères, les chants, la prière, la réconciliation, la joie ! Ou encore pour cette parole de vérité reçue pour tous les couples : un pauvre en face d'un autre pauvre...

Que sommes-nous en effet si on nous enlève nos diplômes, nos parures, nos voitures, nos biens de façade ? Nous ne sommes pas si différents les uns des autres. Nous sommes des pauvres, et la première béatitude de l'Évangile bénit ceux qui se reconnaissent comme tels. Je crois que vivre, c'est vraiment découvrir peu à peu notre pauvreté et en même temps notre plus grande richesse : pouvoir donner et se donner. « Aimer : c'est tout donner et se donner soi-même » nous enseigne la petite Thérèse.

Devenir libre pour aimer ! Tout le reste devrait être relatif à cet objectif. Car au seuil de notre vie, seul l'amour restera avec nous. Mais comme il est difficile d'aimer ainsi ! Comme il est facile de confondre « don de soi » avec « bien pour soi » ? Comme il est encore facile de perdre la paix ! Par exemple « lorsque l'on commence à ne plus voir chez les autres qu'un seul aspect, un aspect que l'on n'aime pas, sans tenir compte de la personne dans son ensemble. On perd de vue toute la beauté de la vie de ces personnes, ce qu'elles ont fait avant, ce qu'elles ont donné, ce qu'elles ont souffert... On entre alors dans une vision limitée des autres qui est fautive. Je dois élargir ma vision et laisser jaillir l'action de grâce, la gratitude ». C'est un chemin de réconciliation, et donc de paix.

Conscient de mon immense misère, je réalise combien il est vital chaque jour de m'appuyer encore plus sur cette certitude que « notre existence est suspendue à un Amour incessant » (Daniel Ange). Qu'elle est belle cette prière du pauvre : « Dieu, si Tu existes, fais quelque chose pour moi, car je ne sais plus où j'en suis... ». Elle est tôt ou tard exaucée. Patientie bonté de Dieu qui attend notre consentement !

« En réalité, c'est Jésus que vous cherchez quand vous rêvez de bonheur ; c'est Lui qui vous attend quand rien de ce que vous trouvez ne vous satisfait ; c'est Lui la beauté qui vous attire tellement ; c'est Lui qui vous pousse à faire tomber les masques qui faussent la vie, et c'est Lui qui lit dans vos cœurs les décisions les plus profondes que d'autres voudraient étouffer. C'est Jésus qui suscite en vous le désir de faire de votre vie quelque chose de grand, la volonté de suivre un idéal, le refus de vous laisser envahir par la médiocrité, le courage de vous engager avec humilité et persévérance pour vous rendre meilleurs, pour améliorer la société, en la rendant plus humaine et plus fraternelle ! ». Ces paroles de Jean Paul II à Tor Vergata aux JMJ 2000, sont pleines de vérité et d'espérance ! Le vieux berger sait qu'un printemps a déjà commencé pour l'Église, et qu'il y aura un printemps pour l'humanité... Que le Saint Esprit nous conduise sur ce chemin ! Que vienne le triomphe annoncé du Cœur Immaculé de Marie ! Que la terre bénisse son unique Sauveur ! Alléluia !

« Et moi j'exulterai, à cause du Seigneur,  
Je chanterai pour Lui car Il est mon Sauveur,  
Le Seigneur est ma force, mon pas est assuré,  
Comme celui d'un faon courant sur les hauteurs ! »

Bonne et heureuse Année,  
Martiel Versaux